

Offre Agrégée

ECO432 - Macroéconomie

Pablo Winant

Introduction

Un vieux débat

On a vu que la demande agrégée répondait à des chocs et que l'on pouvait même la stimuler par des dépenses gouvernementales...

... mais naturellement on ne peut pas produire tout ce que les gens veulent.

¹Certains économistes (Patinkin, Benassy, Malinvaud...) ont essayé de développer une théorie du déséquilibre. Sans succès à l'époque.

Un vieux débat

On a vu que la demande agrégée répondait à des chocs et que l'on pouvait même la stimuler par des dépenses gouvernementales...

... mais naturellement on ne peut pas produire tout ce que les gens veulent.

 Pourquoi ?

¹Certains économistes (Patinkin, Benassy, Malinvaud...) ont essayé de développer une théorie du déséquilibre. Sans succès à l'époque.

Un vieux débat

On a vu que la demande agrégée répondait à des chocs et que l'on pouvait même la stimuler par des dépenses gouvernementales...

... mais naturellement on ne peut pas produire tout ce que les gens veulent.

 Pourquoi ?

Si la quantité produite est déjà optimale, augmenter la demande ne fera qu'augmenter les prix.

¹Certains économistes (Patinkin, Benassy, Malinvaud...) ont essayé de développer une théorie du déséquilibre. Sans succès à l'époque.

Un vieux débat

On a vu que la demande agrégée répondait à des chocs et que l'on pouvait même la stimuler par des dépenses gouvernementales...

... mais naturellement on ne peut pas produire tout ce que les gens veulent.

 Pourquoi ?

Si la quantité produite est déjà optimale, augmenter la demande ne fera qu'augmenter les prix.

 Mais si les prix n'augmentaient pas ? Est-ce que la production s'ajusterait?

¹Certains économistes (Patinkin, Benassy, Malinvaud...) ont essayé de développer une théorie du déséquilibre. Sans succès à l'époque.

Un vieux débat

On a vu que la demande agrégée répondait à des chocs et que l'on pouvait même la stimuler par des dépenses gouvernementales...

... mais naturellement on ne peut pas produire tout ce que les gens veulent.

 Pourquoi ?

Si la quantité produite est déjà optimale, augmenter la demande ne fera qu'augmenter les prix.

 Mais si les prix n'augmentaient pas ? Est-ce que la production s'ajusterait?

Deux options:

- ▲ soit les firmes sont déjà à leur capacité maximale: les marchés sont en déséquilibre, il faut une autre théorie¹
- ▲ soit il existe un facteur inutilisé (capital, travail) et les firmes peuvent produire plus

¹Certains économistes (Patinkin, Benassy, Malinvaud...) ont essayé de développer une théorie du déséquilibre. Sans succès à l'époque.

La grande dépression



Figure 1: Taux de chômage aux États-Unis en 1932: 23.6%

Au lendemain de la crise de 1929, il y avait de nombreux travailleurs près à être employés.

Il a fallu 40 ans aux économistes pour réconcilier ce fait avec un modèle macroéconomique d'équilibre. Il a notamment fallu modéliser la concurrence *imparfaite* et la *rigidité des prix*.

Concurrence imparfaite

Structures de marché

Dans un cours classique de microéconomie¹ on voit plusieurs modèles de structures de marché :

- ▲ Concurrence parfaite : chaque entreprise est un preneur de prix
- ▲ Monopole : l'entreprise a un certain pouvoir de marché
- ▲ Duopole : chaque entreprise prend en compte les décisions de l'autre entreprise (Bertrand, Cournot)
- ▲ Interactions stratégiques : théorie des jeux

Dans notre contexte, nous utiliserons une structure qui se situe quelque part entre la concurrence parfaite et le monopole : **concurrence monopolistique**.

¹Ou d'économie industrielle pour aller plus loin

Comportement de fixation des prix

Nous voulons utiliser un modèle de tarification optimale pour étudier ce qui se passe lorsque les entreprises ne peuvent pas s'ajuster immédiatement.

Comportement de fixation des prix

Nous voulons utiliser un modèle de tarification optimale pour étudier ce qui se passe lorsque les entreprises ne peuvent pas s'ajuster immédiatement.

Pourquoi pas la **concurrence parfaite** ?

- ▲ Le prix de vente $p = mc$ est indépendant de la demande
- ▲ Toutes les entreprises facturent leur coût marginal mc
- ▲ La quantité que les entreprises peuvent produire à leur coût marginal est indépendante du prix global.

Ce n'est pas utile pour dériver la courbe de l'offre agrégée. Mais ce serait un modèle de l'équilibre à long terme.

Comportement de fixation des prix

La dépendance de l'offre agrégée par rapport aux prix implique une certaine forme de pouvoir de marché des entreprises.

Comportement de fixation des prix

La dépendance de l'offre agrégée par rapport aux prix implique une certaine forme de pouvoir de marché des entreprises.

Tarification monopolistique :

- ▲ Un monopole fait face à une demande élastique $y(p)$ avec un coût de production linéaire mc
- ▲ Elle maximise le profit en fixant le bon prix : $\max_p y(p)p - wy(p)$
- ▲ Résultat : l'entreprise facture $p = (1 + \mu) mc$ où μ dépend de l'élasticité de la demande.
- ▲ μ est une marge par rapport aux coûts de production (le *markup*)

C'est mieux, mais comment capturer le fait que les prix s'ajustent imparfaitement s'il n'y a qu'un seul producteur et un seul prix ?

Comportement de fixation des prix

La **concurrence monopolistique** est une structure de marché où :

- ▲ De nombreux producteurs ($N \gg 1$) qui prennent les prix comme donnés mais n'interagissent pas directement
- ▲ Ils produisent des biens qui sont des *substituts imparfaits* (c'est-à-dire que les consommateurs veulent en consommer un peu de chacun)
- ▲ Par conséquent, chaque producteur a un peu de *pouvoir de marché*, car il peut facturer un prix plus élevé sans perdre immédiatement tous les consommateurs
- ▲ ... et applique un markup μ sur le coût de production $p = (1 + \mu)mc$ un peu comme un monopole
- ▲ ... le markup dépend (négativement) de l'élasticité de la demande¹ et (négativement) de l'intensité de la concurrence (le nombre d'entreprises)²

¹demande parfaitement élastique: consommateurs indifférents à remplacer un bien par un autre

²lors des la PC3, vous verrez une façon standard de modéliser la concurrence monopolistique

Comportement de fixation des prix : Concurrence monopolistique

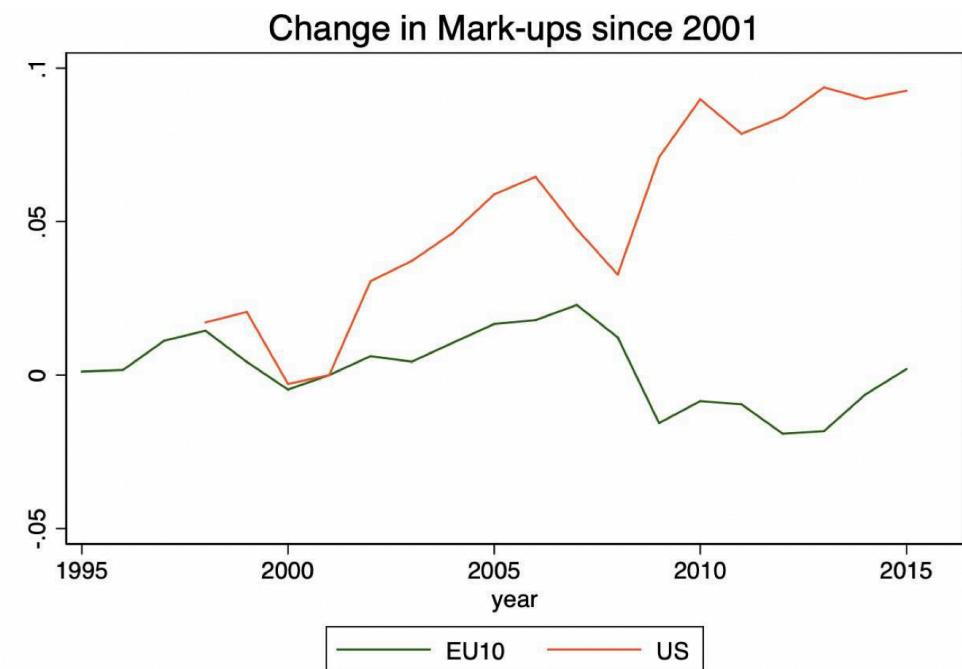
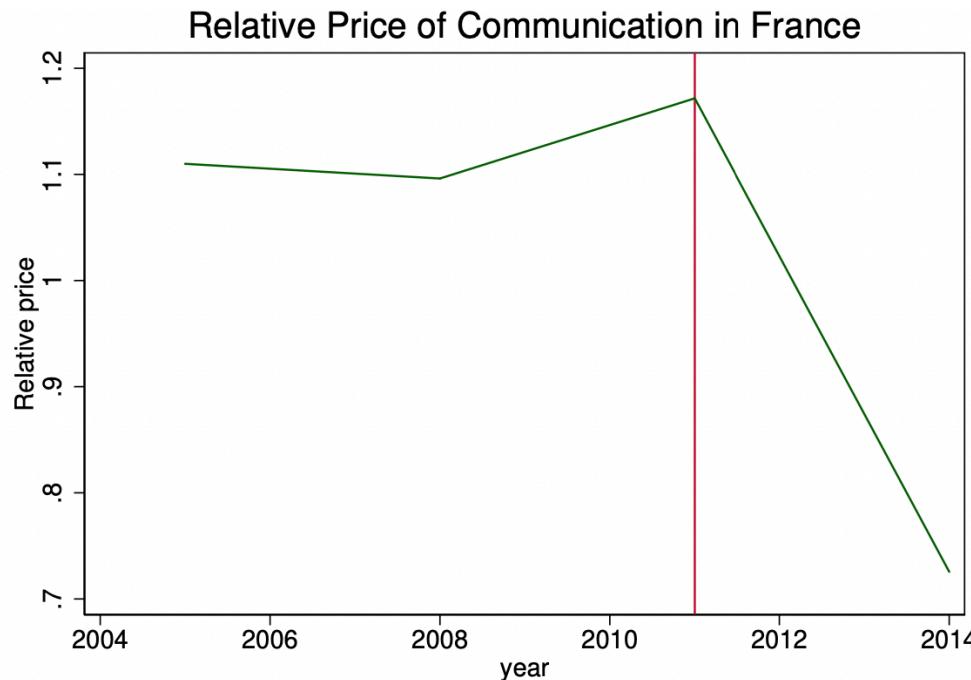
Les markups sont une façon de mesurer la compétitivité des industries.

	Fabrication	Services
États-Unis	28%	36%
Zone euro	18%	56%
France	15%	26%
Allemagne	16%	54%
Italie	23%	87%

Table 1: Markups mesurés en 2018

A noter: les markups ne sont pas la seule mesure de la compétitivité. Par exemple, une industrie pourrait avoir des markups très faibles, mais des coûts excessifs, résultant d'un manque de concurrence.

Markups : UE vs. États-Unis



De Thomas Philippon, *The Great Reversal. How America Gave up on Free Markets*, 2019

L'économie de l'offre

Salaires et prix à la consommation

Nous souhaitons comprendre le comportement des entreprises... dans un environnement macroéconomique

- ▲ Les entreprises fixent des prix sur les marchés des biens
- ▲ Les entreprises embauchent des travailleurs sur le marché du travail

Les deux sont interdépendants :

- ▲ Les travailleurs avec des salaires plus élevés augmentent la demande de biens de consommation
- ▲ Des prix plus élevés incitent les travailleurs à demander des augmentations de salaire

Salaires et prix à la consommation

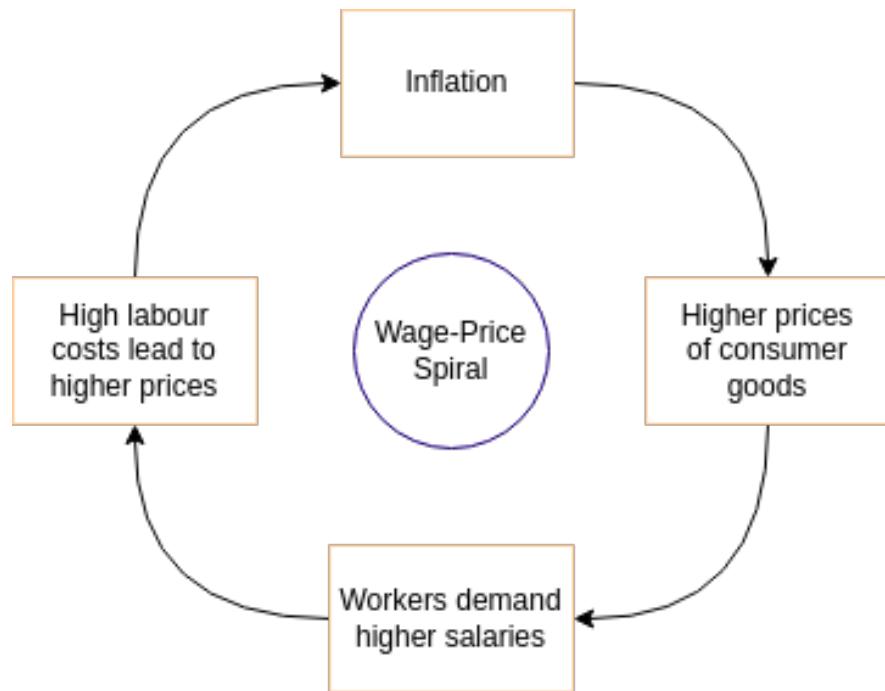


Figure 3: Croissance du salaire horaire et des prix à la consommation, États-Unis

Il existe une corrélation évidente entre le coût de la vie et les salaires.

Dans les années 60 et 70, l'inflation des prix et l'inflation des salaires augmentaient ensemble.

La spirale de l'inflation



Cela a conduit les économistes de l'époque à croire qu'il existait une spirale inflation salariale / prix...

- ▲ les prix augmentent
- ▲ ⇒ les travailleurs demandent des salaires plus élevés
- ▲ ⇒ les coûts de production augmentent
- ▲ ⇒ les prix augmentent,

Figure 4: Croissance des salaires et des prix à la consommation, États-Unis

La spirale de l'inflation



Figure 5: Reagan contre la spirale de l'inflation

...Et préconiser des mesures politiques pour limiter l'inflation

- ▲ Nixon : 1970, gel des prix sur les salaires et les prix
- ▲ en vain

Cette inflation s'est arrêtée avec le plan Volcker

- ▲ La Fed a augmenté les taux d'intérêt de 17% à 20%
- ▲ l'inflation a été maîtrisée au prix d'une profonde récession en 1982/1983

La spirale de l'inflation



Figure 6: La spirale de l'inflation salaire-prix comme une peinture dans le style d'Andy Warhol. Dall-E 2

De nos jours, on estime que les boucles salaire-prix incontrôlées sont peu probables

- ▲ les agents anticipent correctement l'inflation future
- ▲ ils intègrent ces attentes dans la fixation des salaires et des prix
- ▲ lorsque tous les marchés sont en équilibre, l'inflation retourne vers l'équilibre

Les entreprises, les consommateurs et les travailleurs

Objectif: Établir pourquoi même si les marchés des biens sont à *l'équilibre*, les entreprises monopolistiques choisissent de produire davantage lorsque les prix augmentent.

Pour cela, il faut comprendre comment les entreprises interagissent sur:

- ▲ le marché des biens
- ▲ le marché du travail

Marché des biens

Supposons que les entreprises produisent en utilisant la main-d'œuvre L louée au salaire horaire W à l'aide d'une fonction de production simple

$$Y = L$$

Le coût *marginal* de production d'une unité est simplement W .

Sous la concurrence monopolistique, le *prix optimal* fixé par les entreprises est donc :

$$P^* = (1 + \mu)W$$

où μ est un markup qui mesure l'intensité de la concurrence, comme vu avant.

Marché du travail

Quel est le coût des travailleurs?

Pour comprendre le coût d'embaucher des travailleurs, nous examinons le *marché du travail*

Que savons-nous avec certitude?

- ▲ le coût est plus élevé lorsque les prix agrégés sont plus élevés
 - car les travailleurs demandent des salaires plus élevés
- ▲ le coût est plus élevé lorsque la quantité de travail est plus élevée
 - car les travailleurs n'aiment pas travailler autant...

Marché du travail

Comment expliquer le chômage théoriquement?

Nouvelle synthèse néoclassique

Les ménages choisissent rationnellement la quantité de travail qu'ils fournissent¹

- ▲ arbitrage entre loisir et travail
- ▲ les variations de l'offre de travail sont microfondées en utilisant les préférences des travailleurs
- ▲ marché du travail en équilibre
- ▲ pas de chômage involontaire

Théorie de la recherche

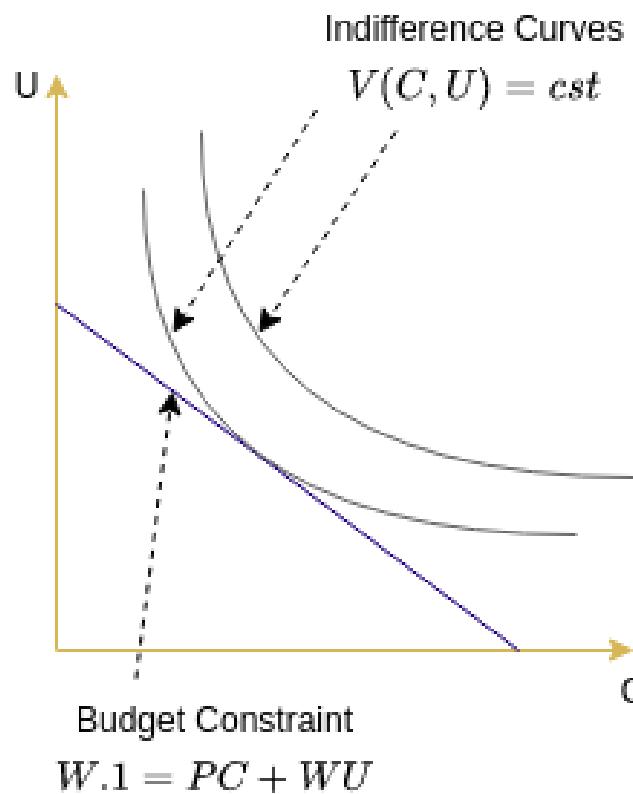
Développements plus récents :

- ▲ par Mortensen, Pissarides, Diamond, ...
- ▲ les travailleurs et les employeurs recherchent constamment une correspondance
- ▲ le manque de bonnes correspondances est expliqué par le modèle

¹Dans les théories antérieures, dites de la *synthèse néoclassique*, le chômage était un phénomène *involontaire*, c'est à dire qu'il n'était pas cohérent (dans le modèle) avec l'optimisation des agents.

Marché du travail

Offre de travail



Un travailleur fournit du travail $L \leq 1$.

Il peut soit :

- ▲ consommer un panier de biens C au niveau de prix P
- ▲ profiter du temps libre $U = 1 - L$

Nous pouvons écrire la contrainte budgétaire :

$$W \cdot 1 \geq PC + WU$$

L'utilité à maximiser est

$$V(C, u) = \log(C) - \xi(1 - U)^{\frac{1}{\xi}}$$

Marché du travail

Offre de travail

Le résultat de l'optimisation¹ donne :

$$L^S = \left(\frac{W}{P} \right)^\xi$$

L'offre de travail est une fonction croissante du salaire réel.

- ▲ elle augmente lorsque les salaires augmentent
- ▲ elle diminue lorsque le niveau des prix augmente

Le paramètre ξ est l'élasticité de l'offre de travail au salaire réel

¹Pour obtenir le résultat suivant, il faut aussi utiliser la condition $C = Y = L$

Marché du travail

Coût du travail

La dernière relation peut être inversée pour obtenir le salaire que les entreprises doivent proposer pour embaucher L travailleurs :

$$W(L) = PL^{\frac{1}{\xi}}$$

Nous voyons clairement que le salaire d'équilibre est :

- ▲ proportionnel au niveau des prix
- ▲ croissant en fonction du nombre de travailleurs

Face à une demande plus élevée, toutes les entreprises pourront produire davantage, mais feront face à des coûts croissants à mesure que les travailleurs deviendront plus chers.

Marché du travail

Le lien salaire-prix

Rappelons la fonction de production $Y = L$, de sorte que $W(L) = W(Y)$.

Résumons ce que nous avons jusqu'à présent :

- ▲ Marché des biens :
 - prix optimal : $P^* = (1 + \mu)W(Y)$
- ▲ Marché du travail
 - salaire horaire : $W(Y) = PY^\xi$

Comment ces deux marchés sont-ils liés? Quel type de dynamique créent-ils?

L'équilibre naturel

L'équilibre naturel

Équilibre naturel : niveau de production lorsque tous les prix sont flexibles ou ont eu suffisamment de temps pour s'ajuster. C'est aussi l'équilibre de long terme.

Ici, cela signifie que le prix optimal P^* est égal au niveau général des prix P .

L'équilibre naturel

Équilibre naturel : niveau de production lorsque tous les prix sont flexibles ou ont eu suffisamment de temps pour s'ajuster. C'est aussi l'équilibre de long terme.

Ici, cela signifie que le prix optimal P^* est égal au niveau général des prix P .

On peut écrire :

$$P = (1 + \mu) \underbrace{PY^\xi}_{W(Y)}$$

Ce qui donne :

$$1 = (1 + \mu)Y^{\frac{1}{\xi}}$$

Cette équation détermine la production d'équilibre Y .

Production naturelle

Le niveau de production naturelle est :

$$Y^{nt} = \left(\frac{1}{1 + \mu} \right)^\xi$$

Production naturelle

Le niveau de production naturelle est :

$$Y^{nt} = \left(\frac{1}{1 + \mu} \right)^\xi$$

Remarque:

- ▲ La production d'équilibre diminue avec les markups μ .
 - intuition: chaque entreprise est en monopole partiel et sa stratégie optimale consiste à rationner le marché pour augmenter les prix et les bénéfices
- ▲ La production est indépendante des prix...
 - ils sont indéterminés

Offre agrégée de long terme

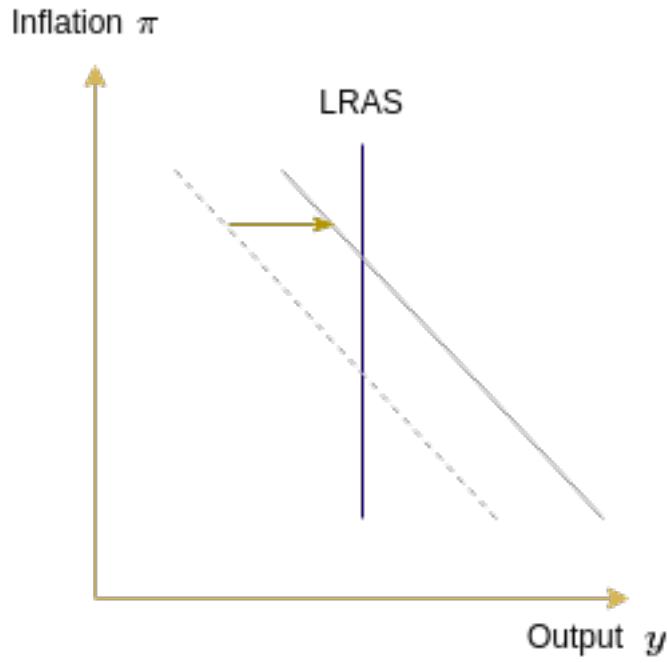


Figure 7: Offre agrégée

- ▲ **Production naturelle:** offre avec des prix flexibles
 - est représentée comme une ligne verticale dans le plan (π, y)
 - bonne description lorsque les prix ont eu le temps de s'ajuster
 - c'est l'offre à long terme (LRAS¹)
- ▲ Lorsque les prix sont parfaitement flexibles, les politiques de demande sont inefficaces
 - soutenir la demande déplace la courbe de demande vers la droite
 - les prix absorbent toute la demande excédentaire
 - seule l'inflation augmente

¹LRAS: Long run aggregate supply.

offre agrégée à long terme

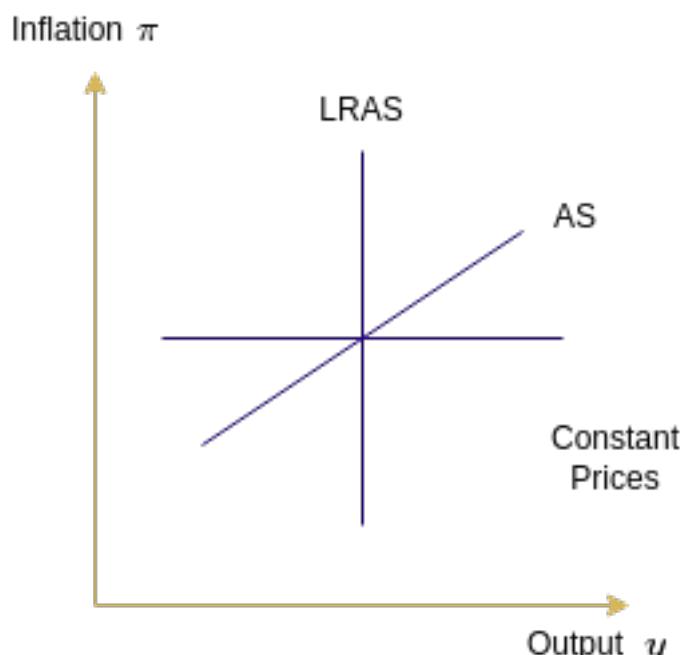


Figure 8: LRAS

Deux eux cas extrêmes :

- ▲ prix constants
 - aucune contrainte d'offre
 - une façon de penser aux politiques de demande
- ▲ prix parfaitement flexibles
 - courbe verticale
 - aucune importance des prix

Pouvons-nous modéliser une situation où il y a un ajustement limité des prix?

- ▲ c'est-à-dire une relation positive entre l'inflation et la production à court terme?
- ▲ c'est-à-dire une courbe d'offre globale croissante?

Rigidités nominales

Rigidités nominales

Pour nous éloigner de l'équilibre naturel, nous avons besoin de **frictions** soit dans le marché des biens, soit dans le marché du travail.

Explications les plus courantes :

- ▲ prix rigides:
 - les entreprises ne peuvent pas ajuster les prix librement¹
- ▲ salaires rigides :
 - le marché du travail n'est pas en équilibre
- ▲ mauvaise perception :
 - les entreprises ajustent les prix librement mais n'utilisent pas les bonnes informations

Hypothèse centrale des modèles de la synthèse néo-classique :

- ▲ certaines *rigidités nominales* ont des effets réels

¹C'est l'hypothèse qu'on développe dans la PC3.

Rigidité des prix

- ▲ Si les prix étaient flexibles, ils changeraient tout le temps
 - Les prix des actions sont mis à jour en continu (LSE : 126 microsecondes)
- ▲ Il existe des statistiques sur les changements de prix : ils sont rigides¹ (voir tableau ci-dessous)
 - Fréquence mensuelle des changements de prix : proportion des prix qui sont ajustés chaque mois
 - Durée moyenne des prix : temps moyen nécessaire pour réviser un prix

	Zone euro (1996-2000)	États-Unis (1998-2000)
Fréq mensuelle des changements de prix	15,1%	21,5%
Durée moyenne des prix	13,0 mois	9,6 mois

¹En anglais: sticky prices.

Quels prix sont les plus rigides?

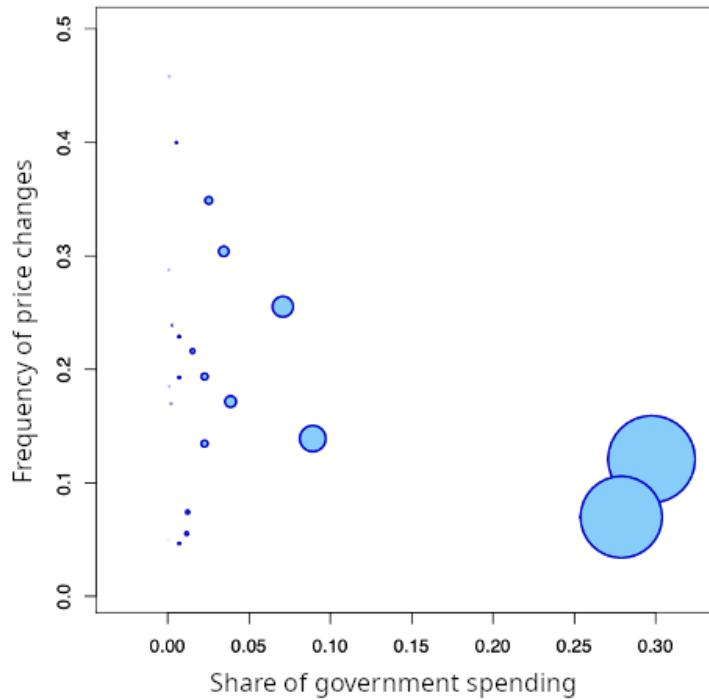


Figure 9: Dépenses sectorielles et rigidité des prix

Prix rigides

fixation des prix échelonnée.

- ▲ Nous modéliserons la situation où seulement une fraction $\omega \in [0, 1]$ des entreprises a la possibilité d'ajuster leurs prix à chaque période
- ▲ Les biens sont vendus à deux prix différents :
 - P_{t-1} : ancien prix, toujours utilisé par les entreprises qui n'ont pas ajusté
 - P_t^* : nouveau prix par les entreprises qui ajustent
- ▲ Ensuite, nous avons le prix d'un panier de consommation qui est une moyenne des deux prix¹
 - $P_t = P_{t-1}^{(1-\omega)} (P_t^*)^\omega$

¹Ce cadre théorique s'appelle "fixation des prix échelonnée" ou "staggered price setting" et est du à Calvo.

Prix rigides

calculs

Revenons à la décision de tarification optimale :

$$P_t^* = (1 + \mu) \underbrace{P_t Y_t^{\frac{1}{\xi}}}_{\text{Coût de la main-d'œuvre}}$$

Maintenant, à l'équilibre, les nouveaux prix fixés par les entreprises optimisantes modifient partiellement le prix des paniers de consommation (et le pouvoir d'achat des travailleurs) :

$$P_t^* = (1 + \mu) \underbrace{P_{t-1}^{(1-\omega)} (P_t^*)^\omega Y_t^{\frac{1}{\xi}}}_{P_t}$$

Nous pouvons réécrire :

$$\left(\frac{P_t^*}{P_{t-1}}\right)^{1-\omega} = (1 + \mu) Y_t^{\frac{1}{\xi}} \Leftrightarrow Y_t = \left(\frac{1}{1 + \mu}\right)^\xi \left(\frac{P_t^*}{P_{t-1}}\right)^{\xi(1-\omega)}$$

Prix rigides

Production en équilibre

Le ratio $\frac{P_t^*}{P_{t-1}}$ fait apparaître le prix optimal au lieu de l'indice P_t . En réécrivant la formule de la moyenne des prix comme $\frac{P_t^*}{P_{t-1}} = \left(\frac{P_t}{P_{t-1}}\right)^{\frac{1}{\omega}}$, nous obtenons une version plus agréable :

$$Y_t = \left(\frac{1}{1+\mu}\right)^\xi \left(\frac{P_t}{P_{t-1}}\right)^{\xi \frac{1-\omega}{\omega}}$$

Ou, en fonction de l'inflation :

$$Y_t = \left(\frac{1}{1+\mu}\right)^\xi (1 + \pi_t)^{\xi \frac{1-\omega}{\omega}}$$

Cette équation établit une relation positive entre l'inflation et la production.

Prix rigides

Calculs

Dans la dernière équation, nous reconnaissons la production naturelle : $Y_t^{nt} = \left(\frac{1}{1+\mu}\right)^\xi$

$$Y_t = Y^{nt}(1 + \pi_t)^{\xi \frac{1-\omega}{\omega}}$$

Prenez les logarithmes pour obtenir une équation linéaire :

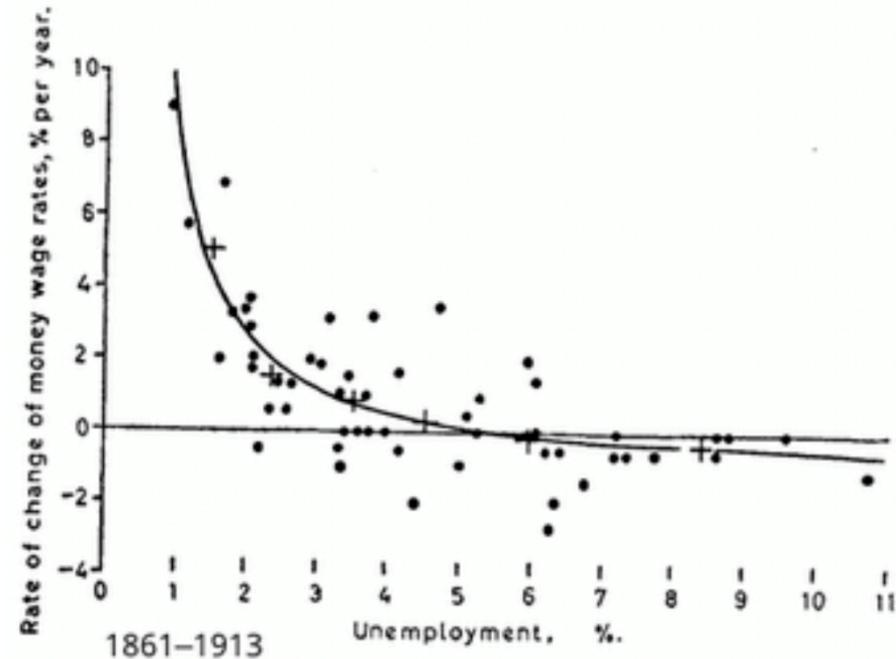
$$y_t - y_t^{nt} = \xi \frac{1-\omega}{\omega} \pi_t$$

En posant $\kappa = \frac{1}{\xi} \frac{\omega}{1-\omega}$, on obtient notre version de la courbe de Phillips

$$\boxed{\kappa(y_t - y_t^{nt}) = \pi_t}$$

Prix rigides

Courbe de Phillips



À l'origine, la courbe de Phillips était formulée comme une relation négative entre l'inflation et le chômage.

Le chômage est évidemment lié au travail et le travail à la production

▲ dans notre modèle $U = 1 - L = 1 - Y$

Figure 10: Courbe de Phillips (1958)

Notre courbe de l'offre agégée

Nous avons obtenu la courbe d'offre agrégée :

$$\pi_t = \kappa(y_t - y_t^{nt})$$

avec

$$\kappa = \frac{1}{\xi} \frac{\omega}{1 - \omega}$$

où ω est la fraction d'entreprises qui peuvent optimiser leurs prix.

Cette formulation englobe :

- ▲ l'offre agrégée à long terme : lorsque $\omega = 1$
- ▲ les prix rigides : lorsque $\omega = 0$
- ▲ tous les cas intermédiaires

Notre courbe de l'offre agégée

En cours de route, nous avons fait quelques simplifications par rapport au cadre standard:

- ▲ on a omis les chocs de productivité
 - nous les réintroduirons comme chocs dans y_t^{nt}
- ▲ on n'a incorporé aucune "anticipation" dans le comportement des entreprises. en principe, elles devraient
 - faire des prévisions de prix rationnelles pour fixer leurs prix
 - maximiser leur profit intertemporel
- ▲ en fonction du choix de modélisation on obtient des termes dans la courbe de Phillips en:
 - π_{t-1} si optimisation statique et extrapolation du trend ($E_t \pi_{t+1} = \pi_t$)
 - π_{t+1} si optimisation dynamique et anticipations rationnelle (modèle standard)

Prix rigides

Intuition

Supposons que les prix partent du niveau d'équilibre à long terme

- ▲ Un choc crée une pression inflationniste¹ (par exemple, la banque centrale baisse les taux d'intérêt)
- ▲ Les prix devraient augmenter
- ▲ Mais les entreprises ne peuvent pas ajuster facilement leurs prix
- ▲ Au lieu d'augmenter leurs prix, elles produisent davantage
- ▲ Et embauchent plus de travailleurs
- ▲ La production est augmentée et le chômage est réduit

Nous avons vu dans les diapositives précédentes qu'il est possible de donner un sens rigoureux à cette série d'événements.

¹Pression inflationniste: la courbe de demande se déplace vers la droite par rapport à la courbe d'offre.

Salaires rigides

Salaires rigides

Il existe une théorie alternative qui génère également une courbe d'offre agrégée croissante : la théorie des salaires rigides.

Si le marché du travail était sans friction, les salaires s'ajusteraient immédiatement à la hausse et à la baisse.

Mais en pratique, tant les employeurs que les employés évitent les baisses de salaire.

Il y a deux grandes façons d'expliquer pourquoi :

- ▲ les syndicats et la négociation salariale
- ▲ la théorie du salaire d'efficience

Les salaires sont-ils rigides?

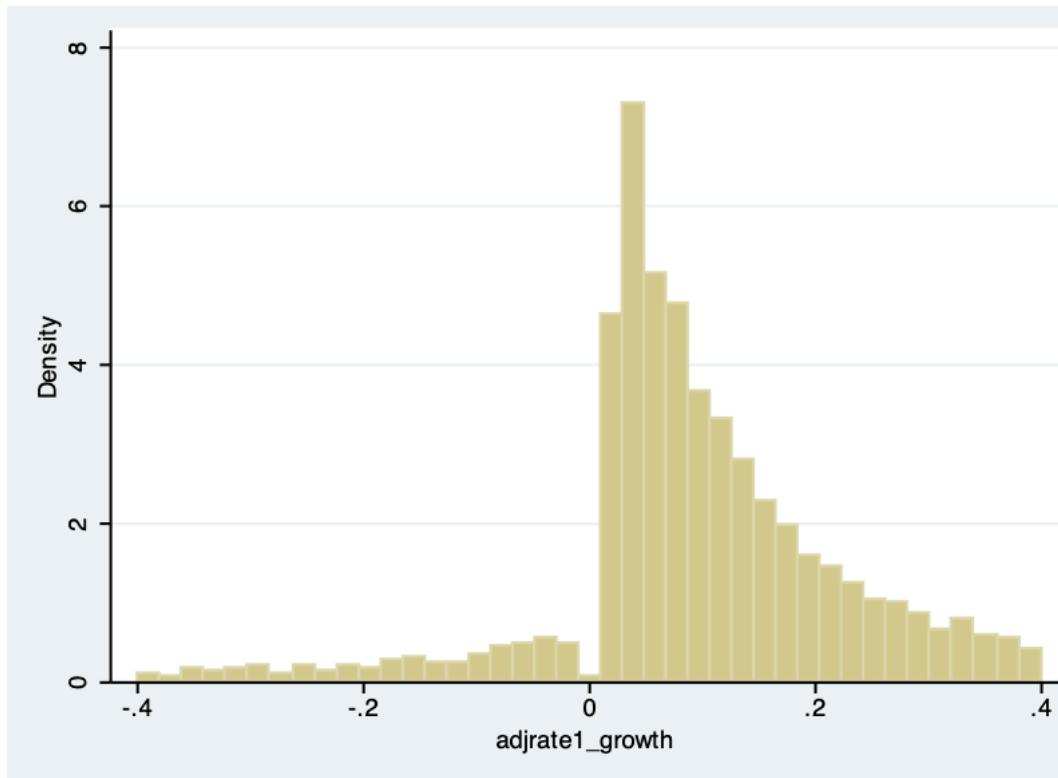


Figure 11: Répartition des changements de salaire non nuls, travailleurs horaires
Données US, Panel 1996

Salaires rigides

Supposons que les salaires ne soient pas facilement renégociés à court terme. Considérez la séquence d'événements suivante :

- ▲ Un choc crée une pression inflationniste (par exemple, la banque centrale imprime de l'argent)
- ▲ Les prix ont tendance à augmenter
- ▲ Comme les salaires réels chutent, les travailleurs demandent qu'ils soient réévalués
- ▲ Mais les contrats ne sont pas facilement renégociés
- ▲ Le coût des travailleurs reste bon marché
- ▲ Les entreprises produisent davantage et augmentent l'emploi

Mauvaise perception

Mauvaise perception



Figure 12: Îles de Lucas

- ▲ Bob Lucas a proposé une autre explication : les producteurs n'observent que les changements de prix des biens qu'ils vendent, et ne savent pas si les changements observés sont idiosyncratiques ou liés à l'inflation globale. Ils perçoivent mal la nature de l'inflation.
- ▲ Dans ce cadre, il a montré comment la production peut répondre à des chocs d'inflation *inattendus*.

Mauvaise perception

Supposons que les producteurs observent les prix de leur propre industrie. Ils ne réalisent pas qu'ils sont indexés sur les prix agrégés.

Voici l'intuition :

- ▲ Un choc crée une pression inflationniste (par exemple, la banque centrale imprime de l'argent)
- ▲ Les prix ont tendance à augmenter
- ▲ Les producteurs d'une industrie donnée observent des prix plus élevés dans leur secteur
- ▲ Ils croient (à tort) que leur industrie est relativement plus rentable
- ▲ Ils décident de produire davantage et d'embaucher plus de travailleurs

Mauvaise perception

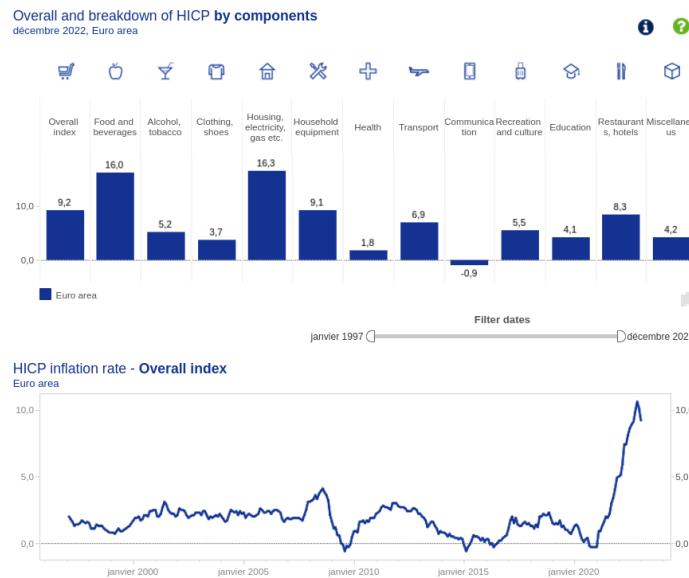


Figure 13: Tableau de bord de l'inflation

Avec une transparence accrue (consultez le [tableau de bord](#)) des banques centrales occidentales, ce canal est moins pertinent de nos jours, sauf dans des conditions désordonnées.

Conclusion

A retenir?

- ▲ Comment les entreprises monopolistiques fixent-elles leurs prix ?
 - en fixant un markup sur leur coûts marginaux
- ▲ Qu'est-ce qui détermine le salaire horaire auquel les travailleurs sont prêts à travailler ?
 - leur revenu réel
 - leur élasticité consommation loisir
- ▲ Qu'est-ce que la production naturelle ?
 - l'équilibre en prix flexibles
 - la production de long terme
- ▲ L'intuition derrière les trois théories expliquant la courbe AS :
 - Prix rigides
 - Salaires rigides
 - Misperception

À venir

PC: coûts de catalogue: expliquer comment

Amphi/PC: Fluctuations macroéconomiques : Quels sont les chocs et comment la banque centrale et le gouvernement peuvent-y répondre ?

Amphi: Politique monétaire: que fait la banque centrale ?